

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Lettre à un Amateur de la Peinture avec Des
Eclaircissemens Historiques Sur Un Cabinet Et Les Auteurs
Des Tableaux qui le composent**

**Hagedorn, Christian Ludwig von
Janneck, Franz Christoph**

A Dresde, 1755

Lettre a un Amateur de la Peinture.

urn:nbn:de:gbv:45:1-67



LETTRE

A UN AMATEUR DE LA PEINTURE.



Vous n'ignorez pas, Monsieur, qu'un Cabinet devient doublement précieux par la qualité des Tableaux qui le composent, considérés separément, & par le mérite de la Collection en général, autant qu'on a taché de remplir un certain dessein que les di-

A

ver-

verses branches de l'Art nous tracent, & où la seule connoissance du Beau ne faudroit atteindre, à moins que le *tems* & les *occasions* ne la favorisent.

La variété qui se trouve dans la Collection dont j'ai l'honneur de vous parler, m'a fait plutôt souhaiter qu'elle servît de bête à quelque nouvelle Galerie, que de la voir, après dix-sept années de soins & d'étude, dispersée en des endroits, où l'idée d'un plan est souvent assez hétéroclite.

Il n'est proprement dû qu'à un goût supérieur, & à la magnificence des Princes, qu'on ôse recourir à leurs Galeries, comme à un Temple du goût, à des repertoires des plus belles productions de l'Art, autant pour la *diversité des objets*, que pour la *différence des mains*. Rien

ne

A UN AMATEUR. 3

ne doit cependant faire partie du Cabinet d'un particulier, qui ne soit digne d'entrer dans celui du connoisseur le plus rigide, & on ôse assurer hardiment de l'amas en question qu'on n'y trouvera guères trois morceaux dont le Maître est indiqué, qu'on ne soit en même tems en état d'en citer de pareils, c'est à dire, de la même main dans les Galeries des Princes & des plus grands Seigneurs d'Allemagne, ou dans les plus fameux Cabinets de Hollande qui ont existé depuis l'année 1684. jusqu'à présent.

Mais si l'on n'a pû parvenir aux différentes Ecoles d'Italie, vous vous souviendrez, Monsieur, que ce n'est que la Collection d'un particulier, quoique toujours, ce me semble, digne d'un Prince, & que pour le prix, auquel les 220. à 225.

A 2

pié-



pièces sont taxées^{a)}, on n'acheteroit pas beaucoup de ces chefs-d'œuvres des Apelles Lombards ou Romains, qui priment dans les Descriptions d'un l'Epicié, d'un du Bois de St. Gélais, & d'un Richardson, ou dans les voïages d'un Wright. Ce n'est pas cependant le seul laurier qui embellit les jardins; le simple gazon y doit entrer nécessairement, & former ce boulingrin qui ne rejoût pas moins la vuë. Un Curieux instruit & intelligent, (je ne parle pas de ceux à qui l'esprit qu'ils affectent, a gâté le goût qu'ils avoient,) le Curieux que je suppose, s'il possède p. e. des Passages historiés d'un Gaspere, d'un Claude ou d'un Elzheimer, qui l'emporteront de haute

a) Ceux qui auront envie d'en faire l'acquisition, & d'avoir des éclaircissemens nécessaires par raport au prix ou une indication plus circonstanciée de ces Tableaux, auront la bonté de s'adresser à Dresde à Mr. Walther, Conseiller de commerce & Libraire du Roi, ou à Mr. Bohm, Libraire à Hambourg.

A UN AMATEUR. 5

haute lute sur tant d'autres Païfages, de-
daignera-t-il un simple Clair de Lune ^{b)}
d'un Art van der Neer, Peintre par la mul-
tiplication de fes Tableaux à la verité affez
commun, mais dont le talent ne l'est gué-
res? Cette verité, cette transparence &
harmonie de couleurs ne fe trouvent pas
toujours dans des Païfages, où Eglon, fon
fils, (le Maître du Chevalier van der
Werf) a traité le même fujet, & qui fe
vendent cependant beaucoup plus cher.
Tel Tableau fait partie néceffaire, ou,
pour ainfi dire, partie *intégrante* ou *com-
plétive* de fa classe, pendant que nombre
d'autres Tableaux infiniment plus précieux
ne le font pas abfolument dans la leur.

A 3

C'est

b) Il y en a un tout nouvellement gravé à Londres
dans la fuite des Païfages que publie le célèbre Ar-
thur Pond. Dans un Hiver gravé à Londres, heu-
reusement avec trois quarts de la marque du même
Peiatre, on l'a nommé *Drever*.



C'est encore sous ce point de vûë qu'on a tâché de diversifier le Cabinet, & que d'ailleurs dans la classe des Païfages qui représentent le matin, on a même eu égard à ses différentes parties, à l'aube, à l'aurore, &, par une espece de gradation, au reste du matin. Avec cela on n'a pas négligé le différent goût des Nations, & de rendre enfin cet Amas assez considérable, pour remplir trois ou quatre pièces d'un Palais bati à la moderne, ou, si l'on veut, une espece de Galerie avec un Cabinet pour le *beau-fini*.

Je commence par l'Article d'ITALIE. Il y est entre autres le fameux *Noli me tangere*

- c) Mr. l'Abbé de Vidiman, indiqué sur l'estampe gravée par Wagener.
 d) Mr. le Comte Rotari. Ajoutons-y les jugemens de Mrs. Stefano Torelli & Gregorio Guilielmi, Peintres très-distingués, dont le dernier actuellement à Vienne, ne peut qu'être fort connu à Rome où il est reçu à l'Academie de St. Luc.

A UN AMATEUR. 7

gere du Soliména, diférent de celui qui fe trouve dans le Cabinet d'un Curieux à Venife ^c, & acheté de l'Amateur, qui l'a fait peindre, reconnu original non feulement de l'Academie de Peinture & de Sculpture à Vienne qui en a donné l'Atteftation par écrit, mais furtout, du prémier coup d'œil, d'un des plus fameux Elèves du Soliména actuellement vivant à Dresde ^d), Tableau connu d'ailleurs des plus habiles Peintres à Vienne; à Munich ^e), & à Bonne ^f). Vous vous rapellerez, Monsieur, fans doute avec plaifir les Exprefſions * du Comte ^(Peintures) Rotari que vous avez admirées dans ce Cabinet, trois morceaux d'Hiftoire ^g), &

A 4

fix

e) Mr. Demarées.

f) Mr. B. Douven, Elève de van der Werf.

g) Un Silence. La fable de Vertumne & de Pomone. Cimon & Pero avec un Enfant: fujet tiré de l'Hiftoire Gréque & par conféquent fort improprement appellé *Charité Romaine*. Le tout en figures de grandeur naturelle.

fix figures à mi-corps, fujets historiés de Giuseppe Nogari, que le Collecteur a fait peindre lui-même la plûpart dans le goût du Corregge : Deux Carle-Lotti ou Loth, & principalement le fameux Silene yvre & dormant sur son broc, dont Sandrart fait mention dans la Vie de ce Peintre ; un sujet de la Fable traité par le Cavalier Libéri^h) ; un Pan, figure à mi-corps dans le goût de l'Espagnolet ; de grands Païfages héroïques de Pietro Tempesta, d'autres plus champêtres de Marco Ricci, de l'Horizonte, de Zimarolli, le dernier Païfage peint pour le Collecteur ; d'autres de Francesco Simonini, deux bonnes Têtes de fantaisie d'Antonio Pellegrini, & une autre du Chevalier Rusca de son meilleur tems.

C'est

^h) Zephyre & Pſyché, (petite nature).

ⁱ) L'Auteur le reconnoit pour un de ſes meilleurs Ouvrages. Il représente Jupiter transformé en Diane careſſant Calisto. V. plus bas les Eclairc. hiſtor.

A UN AMATEUR. 9

C'est le Portrait d'une fille Suisse tiré au vif.

De l'Ecole FRANÇOISE il y a dans ce Cabinet un sujet d'Histoire ⁱ⁾, morceau précieux de Charles Natoire, Directeur de l'Academie Françoisé à Rome, peint pour le Collecteur en 1744. Une Ste. Vierge & l'Enfant, Tableau attribué à Simon Vouët & un très-bon Païfage donné pour Boucher. J'ignore, si c'est du fameux Peintre en Histoire; mais il est certain qu'il ne perdra rien à la supposition ^{k)}.

L'Ecole FLAMANDE, de laquelle on n'a pas voulu séparer les *Holandois*, figure par d'excellens morceaux d'Histoire avec des figures grandes comme nature, d'Abra-

A 5 ham

k) Les Païfages de Francisque & le van der Kabel viennent aussi de France où ces Peintres Flamands ont vecû.



ham Janfon ou Janffens ^{l)}, par la Tête de St. Paul de Rubens, par celle de St. Jean, Esquiffe d'Antoine van Dyck, & par le Portrait d'une Ser^{m^e} Archiducheffe peint par François Leux, autre Elève de Rubens ^{m)}. La branche particuliere de Rembrand est foutenuë par des pièces de ce Maître ⁿ⁾, & par celles de Gerbrand van den Eekhout ^{o)}, de Leonard Bramer, ^{p)} dont les pièces en question tirent cependant plus fur la maniere du Bassan; & fur tout par deux Sacrifices, morceaux extrêmement finis & précieux de Guillaume de Poorter ^{q)}. Une *Conversation* de le Duc, & un *Poelembourg* du meilleur tems apartiennent au *beau-fini*.

cioux

^{l)} Venus pleurant la mort d'Adonis. Silene dormant, lié par les Enfans de Bacchus, & un Satire.

^{m)} V. Sandrart.

ⁿ⁾ St. Christophle portant l'Enfant Jesus en passant la riviere. La Tête de St. Jean Baptiste.

A UN AMATEUR. II

Les *Bambochades* font d'Adrien van Oftade , de David Teniers , d' Adrien Brouwer , d'André Both , & de Jean Miel , furnommé Bieke. Ajoutons-y les morceaux de *Caprice* de Thomas Wyck , de Guillaume Schellinks , & de Hans van Lin , Emule de Philippe Wouwerman ; une *Perspective* de H. Steenwyck , une pièce d'*Architecture* de Bartholomé Breenberg , & une *Nudité* de Henri Bloemart.

Toutes fortes d'*Animaux* , la plûpart vivans , font de Jean Fyt , de François Snyders & de David de Konink , (appelé Coniche dans l'*Aggiunta all' Abecedario pittorico*,^r) & entre autres les pièces de
Be-

o) Une Circoncision.

p) La Nativité & la Resurrection de N. S. Voy. les Eclairciffemens dans l'Article de Rembrand.

q) L'Oracle d'Apollon consulté par des guerriers. L'Idolatrie de Salomon.

r) Edit. de 1733.



Betail de Charles du Jardin, de Jaqués van der Does, d'Art van der Kabel dans le goût de Castiglione, de Dirk van Bergen de son meilleur ouvrage, de Jost van Offenbeek, & sur tout une grande pièce très-finie & des plus capitales de Nicolas Berchem, (de son meilleur tems, peinte en 1657.) représentant un Débarquement, des Chameaux & d'autres Animaux, des Marchands Levantins & leurs Esclaves, comme on en voit dans les Estampes de le Bas d'après deux Tableaux du Cabinet de Mr. le Baron de Thiers. Le pendant est de Henri Carré.

Les *Fruits*, les *Fleurs* & les *Insectes* font de Marie van Oosterwyck, dont les talens furent si largement recompensés ^s). De plus, il y en a de Minjon, de David de Heem le Pere, d'Elie van den Broeck &

s) Voy. Houbraken, *Schoub.* T. II.

& de Matthias Withoos. Un morceau considérable & très-fini représentant une *Bataille* est de la main de Hans van Lin, Peintre déjà mentionné. Les *Marines* sont de Reynier Zeeman & d'un autre Peintre anonyme. J'ajoute un Débarquement de Pierre van der Velde.

Quant aux *Paisages*, il y en a un d'Herman Swanevelt, dit l'Hermite, ou Herman d'Italie, grand, très-fini, & aussi considérable qu'on en puisse trouver, peint en 1645; un Jean Both de même beauté, un Jean Wynants dont les figures sont de Pierre Wouwerman; un Lucas van Uden avec un troupeau, de la main de Pierre van Bloemen, morceau précieux; un Milet, connu sous le nom de Francisque, aussi beau que s'il étoit du Gaspren; un très-beau Jean Griffier, nombre d'Huisman de
Mali-

Malines , un assez grand morceau d'Antoine de Coxie , deux P. Rysbraeck, Paisages héroïques dans le goût de Nicolas Poussin , plusieurs d'Adam Pynacker , un d'Aldert van Everdingen , trois de Jacob Ruisdael , même de fort considérables , & deux autres de Salomon Ruisdael , son frere. Trois Paisages d'Eglon van der Neer , dont deux n'ont pas été achevés , le Peintre ayant été surpris par sa dernière maladie ; autant d'Art van der Neer , & entre autres un *Incendie* ; un Guillaume de Heusch , un Frédéric Moucheron , un Jean van Goyen , un Jean Reynier de Vries , un Kegel , & d'autres.

Avec cela on s'est fait un devoir de ne pas négliger les bons Peintres ALLEMANDS , jugés souvent avec peu d'équité sur les rapports de quelques Auteurs , qui , sans considérer le tems où chacun a écrit ,
se

se copient bonnement les uns les autres. *Sibi ignavi, nobis graves.* Les plus anciens vous parlent avec justesse p. e. de la seche- resse gothique de la plûpart des Peintres qui ont gravé en petit, qu'on apelle en France *les petits-Maitres*, & qui vivoient dans un tems, où le bon goût ne faisoit que renaitre^{*)}. De ces notions on infere mal à propos sur le Siécle présent. Supposé qu'il soit problématique, si les Allemands se sont corrigés, ou non, qui éclaircira la question? qui parlera d'experience? Mais n'auroit-on pas tort d'accuser l'étranger, souvent moins instruit, que fidele, tandis qu'il y a des Allemands, qui, désorientés dans leur propre patrie, ne reçoivent & ne rendent que des impressions étrangères?

On

*) Voy. les Eclairc.

On voit dans ce Cabinet non seulement des pièces de Carle-Loth, de Frédéric Moucheron, d'Ostade, de Minjon, (Allemands dont les noms paroissent faire honneur aux étrangers, puisqu'ils les adoptent dans leurs Ecoles;) mais encore un Païfage historié & très-fini de Thoman de Hagelstein; de beaux morceaux de François Ferg, autant de ceux qu'ils a faits en Allemagne, que de sa maniere Angloise; des Batailles & d'autres sujets où il entre des chevaux d'Auguste Querfurt, des Païfages précieux & d'une grande composition d'Antoine Faistenberger, dont les figures sont de Hans Graf, Maître de Ferg; un grand Païfage de Joseph Faistenberger, digne frère & Elève d'Antoine, avec des Animaux de grandeur naturelle de François Verner Tam; d'autres Animaux, du Gibier, des Fruits & des Fleurs
de

A UN AMATEUR. 17

de la même main, peints à Rome; quantité de Païfages de Joseph Orient, parmi lesquels il y a dont les figures font de Canton ou les animaux de Janneck. Les autres Païfages font de C. H. Brand, de Beich, deux d'Agricola très-frais, un d'Ermel, deux d'Alexandre Thiele, quatre de Schutz, & deux de Brinkmann, Peintre de la Cour à Manheim, diverses Têtes coiffées d'un goût pittoresque de Manyoki & de Denner, une de Kupezki, un Homme en pied, grand comme nature, & avec une longue barbe, peint par Pierre Brandel en 1703. un sujet d'Histoire & des Païfages de C. W. E. Dieterich, Peintre de la Cour de Dresde. Diverses pièces très-finies qui représentent, quoique dans un goût moins moderne, des sujets aussi amusans que les Watteaux, p. e. un Repos de Diane, des Assemblées ou quelque Atelier de

B Peintre



Peintre ou de Sculpteur, la plûpart ornés de Portraits de quelques habiles Peintres contemporains, Portraits à fournir aux Sandrarts futurs. Ces Tableaux sont de François Christophle Janneck, Ajoint à Recteur de l'Academie de Peinture à Vienne. J'en viens au Portrait de Chrétien Seybold, peint par lui-même dans le goût de l'Espagnol, & à un Garçon à mi-corps avec deux mains peint à Londres par André Möller en 1731. Encore y a-t-il des Animaux de Joseph Roos, & de Lauterer, du Gibier de Sauerland, & des Infectes de Burgau. Messieurs les Artistes Suiffes me permettront de ranger parmi les Allemands le jeune & plus fameux Holbein dont une Tête très-belle, & d'un pinceau moëlleux, peut terminer cette liste.

Rien n'est cependant plus facile que de faire l'éloge d'une Collection. Mais que
cet

cet éloge ne soit point démenti par la comparaison des originaux, c'est le grand article. En attendant qu'on éclaircisse des doutes, que l'abus des Catalogues ne justifie que trop, on pourroit rassembler les jugemens de divers Peintres que je vais nommer par distinction, & qui ont vû au moins chacun une partie du Cabinet. On risquera moins qu'en déferant au jugement d'un seul.

Voici les Noms des Artistes :

à Dresde, tous les Peintres distingués en général.

à Berlin, Mrs. André Möller & Brecheis.

à Breslau, Mr. Sauerland.

à Prague, Mr. Palco.

à Vienne, Mrs. Janneck, Gregorio Guilielmi,
Brand & Querfurt.

à Munich, Mr. Demarées, Conseiller de S. A. E.
de Cologne.

à Augsbourg, Mrs. J. E. Ridinger & J. J. Haid.

à Cassel, Mr. Freeze, Peintre de la Cour.

à Francfort sur le Mayn, Mrs. Juncker et Schutz.



20 LETTRE A UN AMATEUR.

à Manheim, Mr. Brinckman, Peintre de la Cour.

à Mayence, Mr. Hoch.

à Bonn, Mr. Douven, Conseiller de S. A. E.
de Cologne.

à Hambourg, Mr. Domenico van der Smiffen.

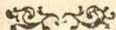
à Duffeldorp, Mr. Karsch, Conseiller de la
Chambre de S. A. E. Pal.

à Dordrecht, Mr. Art Schouman.

à la Haye, Mr. Gerard Hoet, fameux Con-
noisseur.

Il ne me reste, Monsieur, que de vous rapeller que ces Tableaux sont bien conservés & pour la plûpart tirés avec choix des familles qui ont bien voulu s'en défaire, ou des Peintres mêmes qui ont souvent peint pour le Collecteur en concurrence de leurs talens.

J'ai l'honneur d'être &c.



ECLAIR-